

Différenciation pédagogique et publics allophones :

Quelques idées présentes aussi dans le cours du CNED (disponible sur inscription)

1. La différenciation pédagogique
2. Histoire, concepts, démarches
3. Mise en pratiques

Bibliographie

- DAVID, C. (2009). « Atouts et faiblesses de la pédagogie différenciée », *Le Français dans le monde*, n°366 (nov-déc-2009).
- DAVID, C. (2013). « L'agir enseignant en classe de FLE multilingue et multi-niveaux », thèse de doctorat (dir. J-P CUQ), Université de Nice Sophia-Antipolis: lien dropbox: <https://www.dropbox.com/s/ux91qbyjaoruxwd/These%20Complete.pdf?dl=0>
- GARDNER, H. (1997 [-1983], *Les formes de l'intelligence*, Odile Jacob
- KAROUMENOS, T.(2013). *Travailler l'hétérogénéité, 36 exercices et 12 leviers. En classe de langue et ailleurs*, Chronique Sociale
- KRASHEN, S.D. (1981). *Second Language Acquisition and Second Language Learning*, Pergamon
- KHAN, S. (2010). *Pédagogie différenciée*. De Boeck
- LEGRAND, L. (1995). *Les différenciations de la pédagogie*, PUF.
- MASLOW, A. (1943) « A Theory of Human Motivation », *Psychological Review*, n° 50, 1943, p. 370-396
- MEIRIEU, P. (2009 [1990]). *L'école mode d'emploi, des méthodes actives à la pédagogie différenciée*, Broché
- MENDOCA-DIAS C. (2013). « Les progressions linguistiques et scolaires des collégiens nouvellement arrivés, non ou peu scolarisés antérieurement », *Recherches en didactique des langues et des cultures : Les Cahiers de l'Acedle*, volume 10, numéro 1, 2013 – Apprendre les langues autrement. http://acedle.org/IMG/pdf/MendoncaDias_RDLC_v10_n1-2.pdf
- PERRENOUD, P. (1997). *Pédagogie différenciée, des intentions à l'action*, ESF.
- PRZESMYCKI, H. (1991). *Pédagogie Différenciée*, Broché.
- PUREN, C. (Dir.) (2001). *Les Langues modernes* (APLV, revue association des professeurs de langue vivante) sur la *Pédagogie différenciée*, un DVD de 44 séances + le livret du formateur.
- ROBERT, J-M (2009). *Manières d'apprendre*, Clé.
- ZAKARTCHOUK, M (2014), *Enseigner en classes hétérogènes*, ESF
- + Les Cahiers pédagogiques n°503 (février 2013) sur le thème « Actualité de la pédagogie différenciée »
- + Les Cahiers pédagogiques n°505 (mai 2013) sur le thème « Mieux apprendre avec la collaboration »
- + Dossiers de veille de l'IFE (nov 2016) : la différenciation pédagogique en classe. <http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA-Veille/113-novembre-2016.pdf>
- + quelques sites : <http://www.ac-grenoble.fr/casnav/accueil/index.php?qm=diff%C3%A9renciation#Ancre25> Et <http://casnav.ac-creteil.fr/spip/>

La différenciation pédagogique : histoire, concepts, démarche

- **Quelques dates à retenir**

-XVIII siècle: Rousseau. L'éducation valorisée est en accord avec la nature de l'enfant.

-1920: l'école nouvelle et les pédagogies actives. Une éducation globale fondée sur la motivation et l'investissement personnel de l'élève ; importance égale accordée aux différents domaines éducatifs : intellectuels et artistiques, physiques, manuels et sociaux. L'apprentissage de la vie sociale est considéré comme essentiel. Il est important de partir des centres d'intérêts des apprenants + « learning by doing » (Dewey). L'apprenant doit s'investir dans son apprentissage. La pratique est aussi importante que le théorique. **1940-50:** la pédagogie **Freinet** met en valeur l'expression libre de l'apprenant, les échanges entre élèves dans la classe et le travail personnel inséré dans un projet plus large (*ex :le journal de classe, la correspondance interscolaire*)

1970 (L.Legrand/ 1975 instauration du collège unique, puis institution du soutien scolaire). Naissance du mot « pédagogie différenciée »

Décriée pendant de nombreuses années, la question de la différenciation pédagogique revient en force aujourd'hui (cf. Cahiers pédagogiques récents et le tout dernier Dossier de veille de l'IFE)

- **La différenciation pédagogique : le socle conceptuel**

Apports théoriques (linguistique et psychologie)

Krashen, l'apprentissage naturel (1981) : on apprendrait les secondes langues un peu comme les premières: en plongeant sans trop d'efforts conscients dans un grand bain linguistique. Faisons donc confiance à notre inconscient. Il y aurait un ordre logique d'acquisition des structures grammaticales, qu'on pourrait découvrir, et qu'il faudrait suivre.

Maslow et la théorie de la motivation (1943) : A. Maslow établit une théorie de la motivation fondée sur une hiérarchie des besoins. Il représente la logique de la motivation dans une pyramide dont les niveaux sont : 1- la survie, 2-la sécurité, 3- la socialisation (étape de la collaboration entre apprenants pour nous), 4-l'estime de soi, 5- l'accomplissement personnel. La motivation consiste à passer d'un niveau à un autre.

Howard Gardner, les intelligences multiples : Il montre que le test du Q.I. largement utilisé, en France notamment, pour déterminer les aptitudes des individus, n'explorent pas toutes les potentialités de l'intelligence : Il démontre qu'il existe 8 formes d'intelligences dont les capacités logico-mathématiques et langagières. Selon lui, l'école devrait permettre le développement de toutes les formes d'intelligences. Il permet de comprendre un grand nombre des difficultés que rencontre aujourd'hui le système éducatif.



Sciences de l'éducation

Références : Meirieu, P. (2009 [-1990]), Perrenoud, P (2000 [-1997])

. **Groupes de niveaux et Groupes de besoins (M)** : adaptation au profil et aux difficultés propres de l'élève, exploiter ses ressources. *EANA/ Personnalisation des parcours, livret personnel de compétence*

. **L'évaluation diagnostique puis formative (P)** : nécessité de bien connaître les aptitudes de l'élève au départ, de se fixer des objectifs et de les évaluer très régulièrement en se focalisant sur les progrès accomplis / *Evaluation initiale des EANA, évaluation comme le reste du groupe mais avec des objectifs différents (variation sur la quantité, l'étayage et les supports)*

. **Le travail en groupes et l'étayage entre pairs** : encourager la collaboration entre pairs et la réalisation de projet à plusieurs, responsabilisation de l'apprenant, sens de l'initiative, valorisation de l'élève tuteur. Recherche en FLE : 6 regroupements observés (classe entière, regroupement par niveau en langue, petit groupe hétérogène, regroupement par nationalité, travail en binôme de niveaux proche ou éloigné, travail individuel, regroupement par affinité) / *EANA : pédagogie de projet, travail en petits groupes dans la classe ordinaire ou en UPE2A avec un élève un peu plus avancé (ou avec un profil en adéquation à la tâche) qui peut guider les autres*

. **La notion de transfert (P)**: la capacité d'un sujet à réinvestir ses acquis cognitifs - au sens large - dans de nouvelles situations. Cela ne peut se produire que si on se trouve confronté à une situation un peu difficile et qu'on se donne les moyens de réagir. / *EANA : Préparer l'élève à s'intégrer à différentes situations et à pouvoir accéder (et à utiliser) au français correspondant : F de la communication courante, F de l'école, F des disciplines. Cf. livre Entrée en matière (2005).*

. **L'idée de cycle d'apprentissage (P)** : idée intéressante de l'individualisation des parcours de formation et des cycles d'apprentissage. La pédagogie différenciée serait plus facile s'il y avait une école sans « degrés » qui ne « distinguerait que des cycles d'apprentissage à parcourir en deux, trois ou quatre ans ». « Organiser le travail autrement en classe, durant l'année scolaire, et, graduellement, casser la structuration de la classe, décroisonner, créer de nouveaux espace-temps de formation, jouer à une plus vaste échelle sur les groupements, les tâches, les dispositifs didactiques, les interactions, les régulations, l'enseignement mutuel, les technologies de la formation ». / *EANA : notion de palier, progressivité dans la maîtrise des compétences. (cf. G.Cornu) pour les élèves allophones mais Pb du temps proposé pour l'accompagnement (1 ou 2 ans ou -)*

. **La professionnalisation des enseignants et la mutualisation du travail (P)**

- **Les démarches : variation et différenciation**
- Différence entre **individualisation** (exclut l'élève de l'activité collective) et **différenciation** (cherche à inclure l'élève dans l'activité collective)

« Variation » et de « différenciation » (Puren, 2001 et 2003) : concepts qui reprennent ceux de « différenciation successive » et de « différenciation simultanée » proposé par P. Meirieu (1985).

(1) « **Variation** » = « diversification des tâches d'apprentissage successives dans un ou plusieurs domaines possibles mais tous les élèves, individuellement, en groupes ou collectivement, **réalisent chacune d'elles en même temps ou du moins dans le même ordre** » (Puren, 2001b : 64). = **Même tâche mais on adapte les consignes ou on fait varier les supports mais l'objectif de la tâche est le même.**

Cf. www.tice1d.13.ac-aix-marseille.fr/.../Ladifferenciationpedagogique2.doc

la « variation » (Puren) ou « différenciation successive » (Meirieu, 1985) :

Il [l'enseignant] peut varier le contenu de la tâche :	Proposer des exercices différents Des travaux de difficultés différentes.
Il peut varier l'amplitude de la tâche	Proposer des exercices « fusées à plusieurs étages » (G. de Vecchi) : donner des travaux de longueur variable. Respecter les rythmes d'apprentissage (donner un temps plus ou moins long)
Il peut varier la nature de la tâche	Adopter des démarches pédagogiques différentes en s'adaptant aux styles cognitifs des élèves : Par exemple faire élaborer des productions différentes : textes variés (plans, modes d'emploi, articles...) Choisir des modes de présentation et des supports adaptés (rétroprojecteur, manuels, film...)
Il peut varier la nature des aides	Guidance plus ou moins importante Mobilisation sur la tâche, aide à la compréhension de la consigne, à la compréhension : « c'est comme... ». Mise en place d'outils d'aide (fichiers, cahier d'aide, tableau, dessin). Installation d'un tutorat entre pairs

(2) La « différenciation » = « les élèves, individuellement ou en groupes, réalisent à un moment donné des tâches différentes » (Puren, 2001b : 65). Seule la « différenciation oblige l'enseignant à déplacer la centration sur ses élèves, puisqu'il va devoir se poser lui-même et en contexte la question des critères de différenciation » = **on différencie les tâches elles-mêmes** effectuées au même moment. L'enseignant fait non seulement attention aux niveaux de ses élèves mais encore à leurs besoins, leur profil d'apprenant, leurs stratégies d'apprentissage.

Ex école primaire pour les classes à deux niveaux : le travail en classe entière, le travail en autonomie imposé (par groupes), le travail choisi + le SAS (enseignant ou tuteur disponible pour aider au fond de la classe)